



Risquer Moins

"Réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif"



RAPPORT D'ACTIVITES 2015

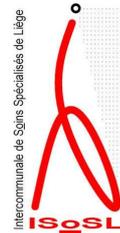


Table des matières

Introduction.....	3
Philosophie de travail.....	5
Objectif.....	8
Méthodologie.....	9
Activités organisées dans le cadre de la convention entre la PFPL et la Ville de Liège en 2015.....	12
Les réunions du Réseau Risquer Moins en 2015.....	12
Les actions menées dans le Carré.....	12
Nouvel an du Carré – 2 avril 2015.....	12
Fin des examens en juin 2015.....	13
Fin des examens de décembre 2015.....	15
Résultats d'une enquête menée auprès des fêtards lors des actions de Risquer Moins dans le Carré.....	16
Les actions menées hors du Carré.....	22
Soirée Gooseberry à la Fabrik à Herstal le 4 avril 2015.....	22
Bastian Backer au Centre culturel de Chênée le 22 avril 2015.....	23
Soirée Super Fly à l'Auberge de jeunesse Georges Simenon à l'occasion des Fêtes de la musique.....	23
Fiesta du Rock de Flémalle le 19 juin 2015.....	25
Fiesta du Rock de Flémalle le 20 juin 2015.....	25
14 août en République libre d'Outremeuse.....	26
Unifestival le 1 octobre 2015.....	27
Deux résultats issus des questionnaires récoltés pendant nos actions de réduction des risques hors Carré..	28
Formations dispensées dans le cadre de la convention.....	29
Formation d'adultes relais.....	29
Formation des candidats jobistes.....	30
Interventions spécifiques auprès des établissements labellisés « Quality Nights » du Carré.....	30
Bilan et perspectives.....	31
Annexes.....	32
Annexe 1 : Charte Risquer Moins Liège.....	33
Annexe 2 : Convention de collaboration entre la PFPL/RéLiA et Risquer Moins.....	41
Annexe 3 : Convention de partenariat entre la Ville de Liège et la Plate-Forme Psychiatrique Liégeoise asbl (2015).....	48
Annexe 4 : Convention de partenariat 2015 entre l'ASBL Modus Vivendi et l'opérateur local Quality Nights, le réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif.....	58

I. INTRODUCTION

L'augmentation régulière de la consommation de produits psychotropes est une réalité chez les jeunes (15-30 ans). Ces derniers, en général, des usagers occasionnels ne fréquentent pas les centres spécialisés et reçoivent peu d'informations quant aux risques liés à la consommation de drogues, encore moins sur les moyens de réduire ces risques. C'est de là qu'est née l'idée d'aller à la rencontre de ce public sur son terrain, à savoir le milieu festif.

Aussi, depuis 1994, sous l'impulsion de Modus Vivendi (organisme bruxellois), se sont implantés des réseaux développant des actions de réduction des risques en milieu festif en Communauté française. Modus Vivendi apporte non seulement un soutien méthodologique et logistique au lancement des projets locaux, devant par la suite se développer par eux-mêmes mais assure aussi la coordination de l'ensemble des projets développés en Communauté française.

C'est ainsi qu'en 2007, "Risquer moins", réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif voit le jour.

Actuellement, celui-ci est composé de différentes institutions actives en matière de Promotion de la Santé, d'Aide à la jeunesse, de prévention et/ou de traitement des assuétudes, à savoir¹ :

- **Alfa**, Service de Santé Mentale spécialisé dans le traitement, la prévention et la réduction des risques (Antenne **Accueil Drogues**) en matière d'assuétudes.
- **Nadja**, Centre d'accueil, de documentation, de prévention et de traitement des dépendances
- **Seraing V**, Centre d'accueil, d'information et de consultations spécialisées dans le traitement des problèmes de toxico-dépendance
- **Le Claj**, Centre liégeois d'aide aux jeunes, Service de prévention en milieu ouvert
- **Cap Fly**, Centre ambulatoire pluridisciplinaire qui accompagne des personnes toxicodépendantes.
- **ISoSL – Centre START**, Intercommunale de Soins Spécialisés de Liège – Service Transdisciplinaire d'Aide à la Réadaptation des Toxicomanes.

Depuis septembre 2012, **le Réseau Liégeois d'aide et de soins spécialisés en Assuétudes (RÉLiA)**, réseau agréé et subventionné par la Région wallonne coordonne le réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif (voir convention de collaboration en annexe 2). Depuis cette année, l'ASBL Sida Sol est devenue partenaire occasionnel du réseau Risquer Moins Liège. Le projet « Risquer Moins » s'inscrit dans une démarche de promotion de la santé car il tente de donner aux

¹ La charte signée par les partenaires du Réseau Risquer Moins Liège est consultable dans l'annexe 1.

consommateurs les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé en étant attentif aussi à celle des autres. Il opte ainsi pour une responsabilisation des usagers : responsable par rapport à soi-même (limiter les risques pour sa propre santé) et par rapport à autrui (prendre soin des autres et éviter de les mettre en danger).

II. PHILOSOPHIE DE TRAVAIL

Notre réseau, en s'inspirant largement de la Charte de Modus Vivendi, a rédigé sa propre Charte. Celle-ci a pour objectif de définir les balises qui constituent les assises sur lesquelles s'appuient les interventions du Réseau liégeois de Réduction des Risques en milieu festif et a fait l'objet d'une concertation avec l'ensemble des membres du réseau « Risquer Moins ».

NB : L'inclusion de nouveaux partenaires dans le Réseau suppose que ces derniers adhèrent et signent cette charte.

La voici dans son intégralité :

CHARTRE DU RESEAU LIEGEOIS DE REDUCTION DES RISQUES EN MILIEU FESTIF

« LES CONSTATS DE DEPART

Une société sans drogue² n'existe pas

On ne connaît pas d'exemple d'une société humaine qui n'ait pas eu recours à une drogue. Il y a toujours eu, il y a et il y aura toujours des personnes qui expérimentent, usent, voire abusent de psychotropes, ce qui soulève des questions légitimes de santé publique. Ce constat, sans écarter le débat sur la causalité de l'usage et de l'abus de drogues, doit inspirer des stratégies de réduction des risques conçues dans une logique de santé publique et concernant tant les consommateurs que les non-consommateurs.

Le risque zéro n'existe pas

Toutes les activités humaines comportent des risques qu'il est possible de réduire mais non de supprimer.

Si la notion de « risques » est relative et regroupe différents paramètres (pour soi / pour autrui, pour son intégrité physique / psychologique, pour son intégration sociale, ...), les usagers de produits psychotropes n'y sont cependant pas indifférents ...pour autant qu'ils soient clairement informés...

... Une information objective n'est pas incitatrice

Une information claire, crédible, objective et balisée, d'une part en fonction du public cible auquel elle est destinée et, d'autre part, en fonction du contexte dans lequel ce public y accède, n'a pas pour effet d'inciter à la consommation mais bien de conscientiser l'utilisateur quant aux risques encourus.

Le milieu festif, un milieu à risques particuliers

Dans notre culture, les psychotropes sont souvent associés aux fêtes quelles qu'elles

² Par « drogue », nous entendons tout psychotrope qu'il soit illégal ou légal (tels l'alcool, les médicaments, ...)

soient. Selon le public qui fréquente ces fêtes, les lieux où elles se déroulent, les activités qu'elles proposent... certains produits, légaux et/ou illégaux y sont plus particulièrement présents. Aussi, des fêtes locales aux festivals musicaux, en passant par les méga-dancings, les cafés, etc... une intervention menée par des personnes spécifiquement formées en vue de réduire les risques liés à la consommation de tel ou tel produit s'avère utile.

LES OBJECTIFS

La prévention des risques en milieu festif est une stratégie de santé publique qui vise à prévenir les dommages liés à l'utilisation de psychotropes (alcool et drogues) dans les lieux festifs où ces produits sont consommés.

La réduction des risques concerne tous les usages, qu'ils soient expérimentaux, récréatifs, ponctuels, abusifs ou inscrits dans une dépendance.

Dans le contexte festif, les risques principaux encourus sont : des effets non escomptés, des malaises physiques ou psychologiques, des dommages physiques (accidents, sida, hépatites, ...), des comportements à risques, tant au niveau de la violence que sexuel, etc ...

Cette démarche vise donc à prémunir, dans les lieux festifs, tant les consommateurs que les personnes qui les côtoient.

LES VALEURS

- La réduction des risques en milieu festif s'inscrit dans une démarche de **promotion de la santé** physique, mentale et sociale.
- Elle se distingue de la prévention de l'usage et des traitements dont elle se veut **complémentaire**.
- Elle **respecte l'utilisateur** de drogues dans ses choix et décisions en ce qui concerne SA consommation. Elle le reconnaît comme **citoyen, acteur de sa vie**.
- **Elle a ses finalités propres** (cf objectifs).

La prévention, le traitement et la réduction des risques concourent ensemble à la promotion de la santé de la population en général et des usagers de psychotropes en particulier. Pragmatique, puisqu'intervenant dans un de leurs milieux de vie, la réduction des risques en milieu festif intervient auprès des usagers de psychotropes, à tous les stades de leur consommation, de leurs pratiques, de leur insertion sociale. Ses objectifs ne sont pas subordonnés à ceux de l'abstinence ou de la répression de la criminalité, qui ont, par ailleurs, toute leur place.

- Ses interventions ne visent ni à encourager, ni à décourager l'usage de drogues, mais dans tous les cas, elle se préoccupe de **ne pas banaliser** le recours aux drogues.

LES PRINCIPES D'INTERVENTION

- Les lieux : la réduction des risques en milieu festif se développe là où sont les consommateurs : festivals, cafés, rues, concerts, dancings, ...
- Les intervenants sont tous formés spécifiquement à la réduction des risques en milieu festif : les professionnels, issus des sphères de la santé, de l'aide à la jeunesse, des assuétudes, forment et encadrent des « jobistes », pairs des publics cibles et partenaires des actions menées. Ce partenariat permet un meilleur accès au public cible et vise à responsabiliser les consommateurs en les rendant acteurs d'une démarche de prévention des risques.

- Les interventions :

- Un stand qui propose, autour d'un échange (ou non) avec un professionnel ou un jobiste :
 - Une information par le biais de brochures claires et objectives sur les produits, leurs modes d'action, leurs effets, leurs dangers, les moyens de prévenir les risques ;
 - Des préservatifs et des bouchons d'oreilles ;
 - Des boissons non-alcoolisées et des collations ;
 - Un « espace dialogue ».

Une équipe mobile (professionnels / jobistes) renseignant sur le stand et proposant un « accompagnement » aux personnes qui ne se sentent manifestement pas bien.

Eventuellement, en collaboration avec Modus Vivendi, une "relax zone" avec assistance médicale pour les personnes dont l'état le nécessite.

- Le réseau veille à sensibiliser et à associer les acteurs et partenaires du milieu festif à sa démarche.
- L'évaluation : cette démarche particulière de prévention et les questions éthiques qu'elle soulève font l'objet d'une évaluation constante tant auprès des publics cibles, qu'entre partenaires professionnels et non-professionnels, ainsi qu'avec les organisateurs des événements festifs. Par ailleurs, cette évaluation est menée aussi bien au niveau local que communautaire. »

III. OBJECTIFS

Les objectifs de « Risquer moins » sont :

- **Les objectifs généraux :**
 - Toucher un large public de jeunes pouvant être confrontés, dans les milieux festifs, à l'adoption de conduites à risques pouvant être liées à l'usage de drogues (usage abusif, isolement social, troubles de l'alimentation, santé mentale, ...)
 - Leur donner les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur santé physique, mentale ou sociale en induisant des changements visant une gestion responsable de leur consommation
 - Permettre une reconnaissance des usagers en tant que citoyens à part entière par le biais du projet participatif
 - Améliorer la connaissance du phénomène (produits utilisés, tendances émergentes, modes de consommation, ...) grâce au recueil de données induit par l'action

- **Les objectifs intermédiaires :**
 - Fournir des informations correctes et détaillées sur les produits, les risques liés à la consommation et les moyens de les réduire (méconnaissance du produit, produits de coupe, modes de consommation, relations sexuelles non protégées ou non désirées, ...)
 - Responsabiliser les usagers par rapport à eux-mêmes (limiter les dommages sur sa propre santé) mais aussi par rapport à leur entourage (notion de solidarité : protéger les autres en évitant de les mettre en danger, veiller les uns sur les autres)
 - Permettre un relais des demandes de suivi, d'aide et de prise en charge adapté à leur situation en les orientant vers les différents services locaux d'aide et de dépistage appropriés

IV. METHODOLOGIE

Remarque :

Tous les membres du Réseau ont suivi une formation à la réduction des risques en milieu festif :

- pour les travailleurs : c'est Modus Vivendi qui assure la formation
- pour les jobistes : la formation est assurée par Accueil Drogues

- Méthode incontournable à la réduction des risques, le projet est participatif et consiste à y intégrer de jeunes jobistes, pairs du public cible, consommateurs, formés, convaincus du bien-fondé de la réduction des risques et de ce type d'interventions pour lesquelles ils sont défrayés.

En effet, les jobistes s'avèrent être une aide précieuse via leurs connaissances pratiques du milieu festif, du public cible et des produits ainsi que via la crédibilité de leur discours auprès du public.

Recrutés dans le milieu festif et inscrits dans l'ambiance de l'endroit investi, nous pouvons les considérer comme des « facilitateurs » de contact. Ils nous permettent de toucher un public que les professionnels ne pourraient atteindre seuls et de transmettre des messages de réduction des risques auprès de leurs pairs.

Enfin, ce type de méthode participative reconnaît les usagers de drogues comme acteurs de leur propre santé et leur permet de s'inscrire dans une démarche citoyenne en s'appropriant le projet et en s'investissant dans une optique de promotion de la santé et de santé publique.

- Nous proposons un stand d'information, d'échanges et de réduction des risques tenus par des professionnels et des jobistes encadrés par ces mêmes professionnels.

Nous accordons une importance particulière à la décoration et à l'aménagement (banderole de notre réseau, affiches, lumière tamisée, espace de discussion, ...) de ce stand. Il comporte :

- des brochures sur les produits ;
- des brochures concernant le sida, les IST, la vie sexuelle et affective ;
- des brochures d'information sur les services d'aide ;
- des préservatifs ;
- des bouchons d'oreilles
- des questionnaires anonymes de Modus Vivendi.

Nous mettons également à la disposition du public de l'eau et des collations sucrées.

En outre, en fonction de l'ampleur de l'évènement (festival, large implantation géographique, ...), nous essayons également de mettre en place des équipes mobiles. Celles-ci sont composées d'au moins un professionnel et un jobiste qui vont à la rencontre du public pour les informer de notre présence, notamment par

l'intermédiaire de flyers que nous concevons spécialement pour l'occasion, et pour répondre à leurs besoins / demandes immédiats (infos sur les produits, préservatifs, bouchons d'oreilles, ...) sur place.

- Partenariat :

- Le réseau est le fruit d'un **partenariat entre 6 services** (Alfa (y compris Accueil Drogues), le Claj, Nadja, Seraing V, Cap Fly et le centre START d'ISoSL) actifs tant dans le domaine des assuétudes que de l'aide à la jeunesse. Les différentes tâches du réseau sont réparties entre eux. A ces 6 services, il faut ajouter l'ASBL Sida Sol, partenaire occasionnel du Réseau Risquer Moins.
- Le Réseau Liégeois d'aide et de soins spécialisés en Assuétudes (**RéLiA**) dont le coordinateur a repris la coordination du réseau Risquer Moins en septembre 2012. Une convention entre les membres de Risquer Moins et le RéLiA et son Pouvoir Organisateur, la Plate-Forme Psychiatrique Liégeoise A.S.B.L., a d'ailleurs été conclue à cet effet. Cette convention est consultable dans l'annexe 11 de ce rapport.
- Projet participatif via notre pool de **jobistes** qui interviennent avec nous lors des actions et nous amènent également leur éclairage.
- **Modus Vivendi**, initiateur du projet, offre un soutien méthodologique et une partie du matériel. Nous participons également aux réunions Superfestif qu'ils organisent (voir plus loin).
- Nous obtenons les brochures, préservatifs, bouchons d'oreilles, affiches... via **d'autres associations** (CLPS, Sida Sol, Modus Vivendi, ...).
- Lors d'un évènement :
 - nous avons des contacts avec l'**organisateur** qui nous sollicite afin de mettre en place l'intervention la plus adéquate possible ;
 - nous intervenons parfois en partenariat avec le **réseau et/ou l'association local(e)** ;
 - nous prenons contact avec les **différentes structures sur place** : Croix rouge, service d'ambulances privées, médecins, services de gardiennage, bénévoles, serveurs, ... afin de les informer de notre présence et de notre rôle, de manière à ce que soit ils nous relayent certaines situations, soit nous puissions également leur en orienter certaines.

- Méthodologie d'intervention :

Toute demande d'intervention est analysée dans un 1^{er} temps par téléphone par la personne de contact qui la relaie ensuite à l'ensemble des membres du réseau. Une rencontre entre les membres du réseau (tous ou quelques uns selon les disponibilités) et l'organisateur est alors planifiée.

Celle-ci a pour but :

- de lui présenter notre philosophie et méthodologie d'intervention
- d'obtenir des informations sur l'évènement en question et de s'assurer de la pertinence de notre intervention
- de sonder ses attentes vis-à-vis de notre réseau
- d'établir les modalités d'intervention

- de définir les bases de la convention de partenariat

Une équipe de travailleurs et jobistes est alors constituée pour assurer l'intervention et un responsable de l'action est déterminé parmi les travailleurs.

Au terme de l'intervention, un débriefing est organisé entre les travailleurs et les jobistes présents sur l'évènement. Animé par la coordination, le débriefing est aussi le moment de défraiement des jobistes.

Enfin, le plus souvent, une évaluation est menée avec l'organisateur de l'évènement lors d'une de nos réunions plénières ultérieures ou un des partenaires du réseau la réalise avec l'organisateur.

- **Nos outils :**

- 1 ligne téléphonique et une adresse mail gérée par le coordinateur ;
- une banderole et le matériel nécessaire à la décoration du stand (lampes, brochures, affiches, ...) ;
- un folder de présentation et des flyers d'information sur notre stand ;

V. ACTIVITES ORGANISEES EN 2015

1. LES REUNIONS DU RESEAU "RISQUER MOINS" EN 2015

Ces réunions rassemblent l'ensemble des partenaires du réseau liégeois "Risquer Moins" et ont, notamment pour objet :

- la réflexion sur des points d'ordre méthodologique ;
- l'analyse des demandes d'intervention ;
- la préparation et l'évaluation des interventions ;
- la rencontre d'organisateur et de partenaires potentiels ;
- la conception d'outils de communication ;
- la mise en œuvre et le suivi du projet spécifique « Quality Nights » au sein de différents établissements festifs liégeois.

Les partenaires se sont réunis le 5 février 2015, le 5 mars 2015, le 30 avril 2015, le 21 mai 2015, le 11 juin 2015, le 16 juillet 2015, le 17 septembre 2015, le 27 octobre 2015 et le 10 décembre 2015, soit à 9 reprises. C'est au cours de ces réunions que les actions menées dans le cadre de la convention ont été préparées. A ces réunions, il faut ajouter la réunion de préparation de l'action « Fin des examens de juin dans le Carré » qui s'est tenue à la Ville de Liège, rue Lonhienne, le 21 avril 2015.

2. LES ACTIONS MENEES DANS LE CARRE

Nouvel an du Carré – 2 avril 2015



L'action a été menée de 19h00 à 24h00 par deux professionnels et quatre jobistes. Ils ont été mobilisés pour tenir un stand au CLAJ Saint Jean (tables manges-debout) et se rendre, en équipes mobiles dans les cafés labellisés Quality Nights du Carré.

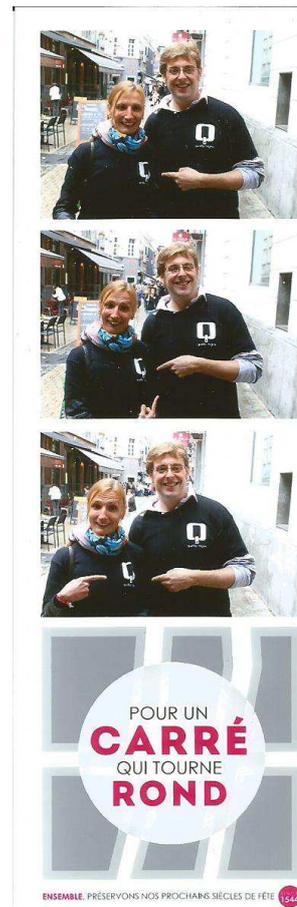
L'organisation de soirée de réductions des risques dans le carré est toujours adéquate étant donné les caractéristiques du quartier. Cependant, l'événement « Nouvel an du Carré » n'a pas été suffisamment promotionné et n'a pas eu d'impact significatif sur la fréquentation du Carré et donc des établissements festifs.

- ❑ Type et nombre de préservatifs et lubrifiant distribués : 5
- ❑ Nombre de brochures distribuées au stand : 4
- ❑ Nombre de questionnaires remplis : 2

Fin des examens en juin 2015

L'action menée le 19 juin 2015 a été organisée en deux temps.

Dans un premier temps les partenaires de la Charte (Ville de Liège - Zone de Police – asbl HoréCarré) et le Réseau Liégeois de réduction des risques en milieu festif (Risquer Moins) étaient présents au croisement du Boulevard de la Sauvenière et de la rue du Pot d'Or, et ce entre 12h et 18h. Ces partenaires ont sensibilisé les jeunes. Des modules de sensibilisation et de prévention ont également été à la disposition des jeunes (brochures, parcours obstacle « alcool vision », supports visuels, prévention du vol avec démonstration par un pick pocket...). Les jeunes participants ont pu utiliser un photomaton labellisé « Pour un Carré qui tourne rond ».





Vous pouvez consulter le reportage d'RTC grâce au lien suivant : <http://www.rtc.be/reportages/262-general/1467013-carre-campagne-de-prevention>



Dans un second temps, de 18h00 à 23h00, deux professionnels et deux jobistes ont été mobilisés pour tenir un stand au CLAJ Saint Jean et se rendre dans les établissements labellisés « Quality Nights » dans le Carré (la Court Saint Jean, le Déluge et l'Orange givrée).

- Type et nombre de préservatifs et lubrifiant distribués de 18h00 à 24h00 : une centaine
- Nombre de brochures distribuées de 18 à 24h00 : une vingtaine
- Nombre de questionnaires remplis : 26

Voir également l'article du site de la Ville de Liège grâce au lien suivant : <http://www.liege.be/vie-communale/le-college-communal/college-communal-archives-communiqués/communiqués-2015-du-college-communal/communiqué-college-du-12-06-2015>

Fin des examens le 17 décembre 2015

L'action a été menée de 18h00 à 23h00 par deux professionnels et deux jobistes. Ils ont été mobilisés pour tenir un stand au CLAJ Saint Jean (mise en place des manges debout devant, distribution d'eau, de fruits, bouchons d'oreilles, préservatifs, brochures cannabis et alcool, autres brochures produits sur demande) et se rendre dans les établissements labellisés « Quality Nights » dans le Carré (la Cour Saint Jean et l'Orange givrée). Plus de 25 personnes se sont adressées au stand durant cette tranche horaire. Beaucoup d'autres ont été sensibilisés dans les établissements labellisés par l'équipe mobile. L'emplacement du stand est à remettre en question pour cet événement. L'idée de refaire un stand rue du Pot d'Or ou rue du Mouton Blanc est à réétudier.

Nous avons pris des chiques (sucettes) pour faciliter la prise de contact avec le public en rue. Cela nous a permis d'avoir un très bon contact et un bon accueil surtout de la part des jeunes filles d'habitude « gênées » lorsqu'elles se voient proposer uniquement des préservatifs (stéréotypes encore bien ancrés...). Le fait de proposer un petit pack (chiques, préservatifs, bouchons d'oreilles) était très apprécié. A rééditer sur les prochaines actions.

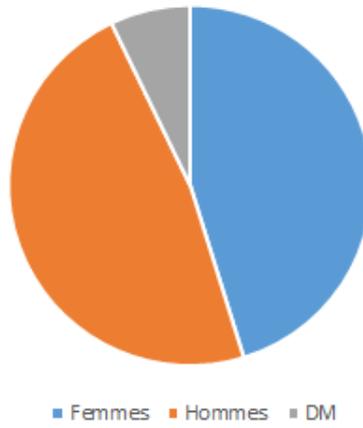
- ❑ Type et nombre de préservatifs et lubrifiant distribués : environ 400
- ❑ Nombre de brochures distribuées au stand : 1
- ❑ Nombre de paires de bouchons d'oreilles : 150



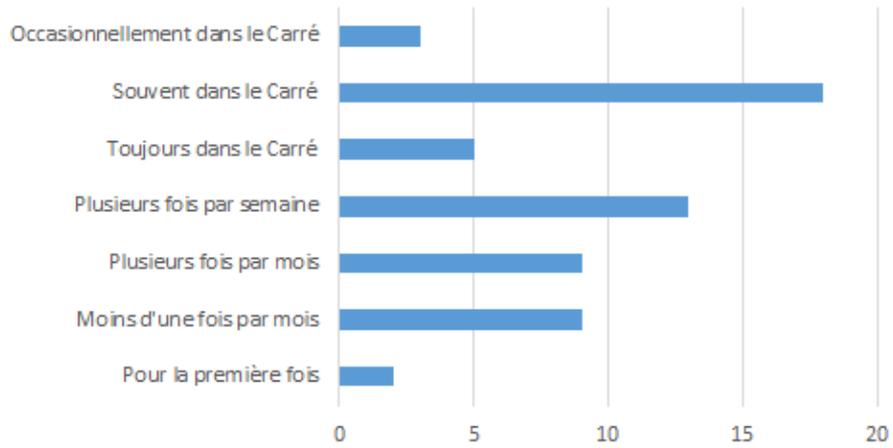
Résultats d'une enquête menée auprès des fêtards lors des actions de Risquer Moins dans le Carré (les trois actions ci-dessus)

42 personnes ont accepté de répondre à un questionnaire lors des trois actions de réduction des risques organisées dans le Carré. Leur âge moyen était de 19 ans. Les graphiques proposés ci-dessous concernent donc ces 42 personnes. Ils sont présentés à titre illustratif et aucune statistique crédible ne peut donc résulter de ces données.

Sexe des répondants



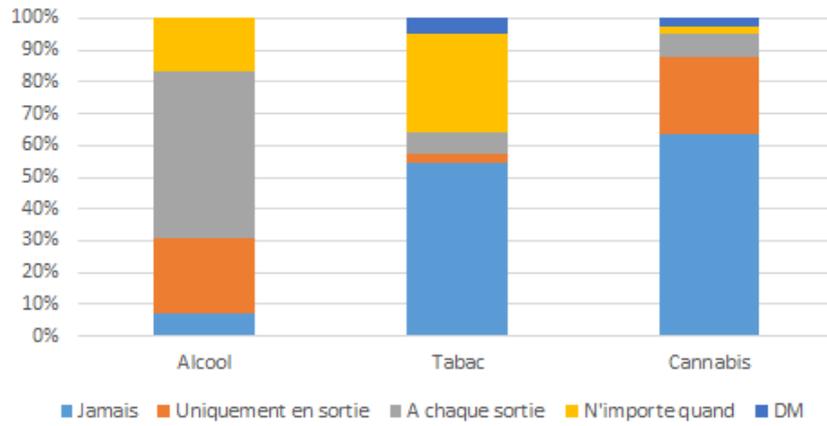
Quel type de fêtard êtes-vous ?



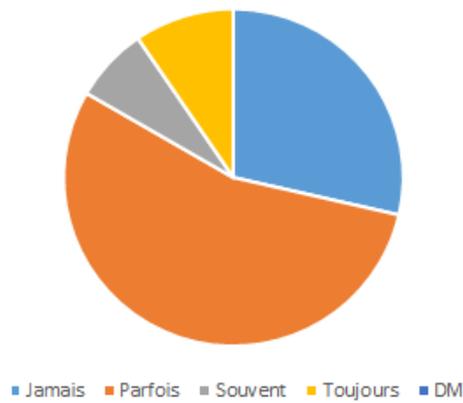
Lors d'une sortie dans la Carré, vous allez :



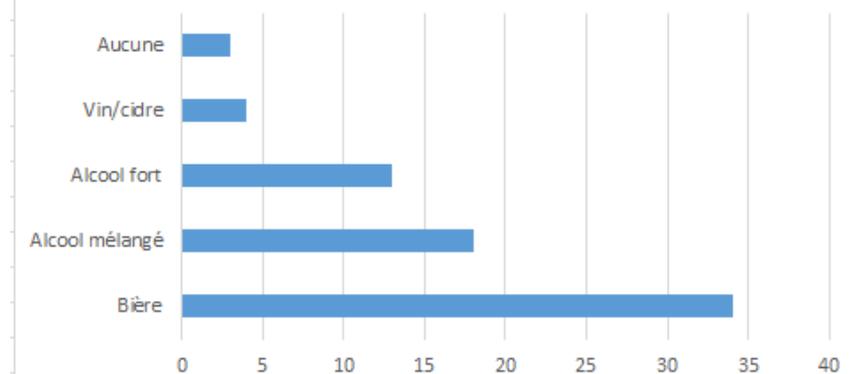
Consommez-vous ?



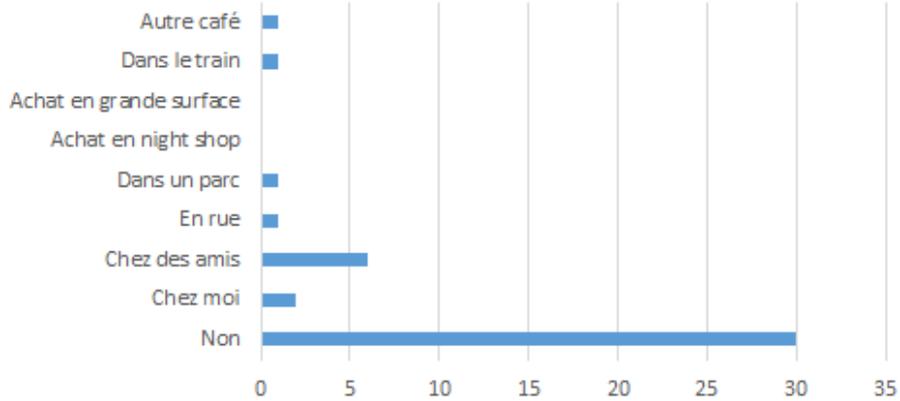
Quand vous sortez, buvez-vous de l'eau ?



Quelles boissons comptez-vous consommer aujourd'hui ?



Avez-vous consommé de l'alcool avant de venir dans le Carré ?



Si vous avez des relations sexuelles, utilisez-vous des préservatifs ?



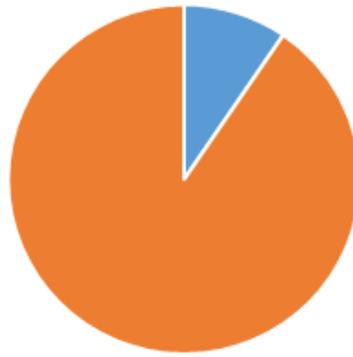
- Je n'ai pas de relations
- Toujours
- Souvent
- Parfois
- Jamais
- J'ai une relation stable

Après cet évènement, comment comptez-vous rentrer chez vous ?



- Je ne sais pas
- En transport en commun
- A pied
- Je conduis un véhicule
- Je suis passager d'une personne sobre
- Des parents viennent me rechercher
- Je retourne en taxi

Connaissez-vous le label Quality Nights ?



■ Oui ■ Non

3. LES ACTIONS MENEES HORS DU CARRE

Soirée Gooseberry à la Fabrik à Herstal le 4 avril 2015

L'action a été menée par deux professionnels et trois jobistes. Le public était très jeune, et la plupart des fêtards avaient visiblement déjà beaucoup bu avant d'arriver à la soirée. La notion de pair a vraiment eu tout son sens lors de cet événement car se sont les jobistes qui ont eu clairement le plus de contacts. Beaucoup de consommations ont été relevées. Notre présence était donc très pertinente. Le nombre de personnes présentes étaient environ de 700.

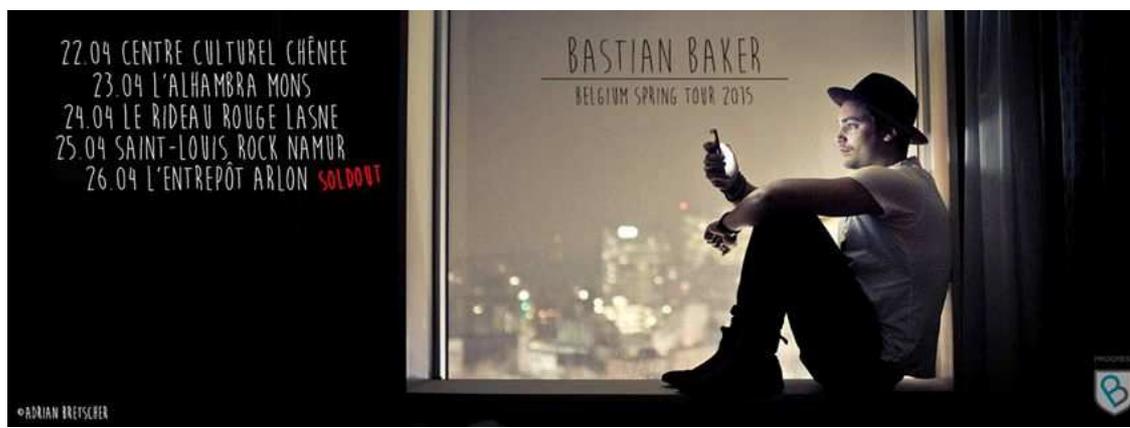
- Nombre de questionnaires remplis : 20. Des sucettes étaient offertes à ceux qui remplissaient un questionnaire.
- Nombre de préservatifs et lubrifiant distribués : + de 120
- Nombre de brochures distribuées :

<u>Cannabis</u>	8	<u>Champi et LSD</u>	8
<u>Alcool</u>	7	<u>Médicament</u>	2
<u>Héroïne (sur demande)</u>	4	<u>Speed/Amphets</u>	5
<u>Cocaïne</u>	10		
<u>GHB (sur demande)</u>	3		
<u>XTC</u>	12		



Bastian Baker au Centre culturel de Chênée le 22 avril 2015

L'action a été menée par deux professionnels et deux jobistes. Le public était très jeune, et notre action a surtout visé à faire connaître et reconnaître le Réseau Liégeois de Réduction des Risques en milieu festif ainsi que le label Quality Nights auprès de ce jeune public. Il y avait environ 350 personnes présentes. Ces jeunes gens pourront ainsi identifier nos actions et services lors de leurs futures sorties dans les lieux labélisés ou non. Lors de cette action, des équipes mobiles ont été organisées et ont circulé dans la foule afin de distribuer des bouchons d'oreilles et renvoyer certaines personnes vers le stand.



- Nombre de préservatifs et lubrifiant distribués : 2

- Nombre de brochures distribuées :

<u>Cannabis</u>	3	<u>Champi et LSD</u>	0
<u>Alcool</u>	3	<u>Médicament</u>	0
<u>Héroïne (sur demande)</u>	0	<u>Speed/Amphets</u>	0
<u>Cocaïne</u>	0		
<u>GHB (sur demande)</u>	0		
<u>XTC</u>	0		

Soirée Super Fly à l'Auberge de jeunesse Georges Simenon à l'occasion des Fêtes de la musique

L'action a été menée par trois professionnels et deux jobistes. Il y avait environ 1000 personnes présentes. L'emplacement du stand était différent des autres fois et bien plus adéquat ! En effet, le stand était très visible, placé à un carrefour stratégique puisque donnant accès aux toilettes et à l'extérieur !



Auberge de Jeunesse Georges Simenon



- Nombre de questionnaires remplis : 21
- Nombre de préservatifs et lubrifiant distribués : 110
- Nombre de brochures distribuées :

<u>Cannabis</u>	10	<u>Champi et LSD</u>	3
<u>Alcool</u>	8	<u>Médicament</u>	5
<u>Héroïne (sur demande)</u>	0	<u>Speed/Amphets</u>	0
<u>Cocaïne</u>	2		
<u>GHB (sur demande)</u>	0		
<u>XTC</u>	11		

Fiesta du Rock de Flémalle le 19 juin 2015

L'action a été menée par deux professionnels et un jobiste. Comme chaque année, les organisateurs s'étaient assurés que nous serions présents. Le personnel et les bénévoles nous connaissent bien et viennent nous trouver dès le montage du stand pour s'assurer que nous pourrions leur fournir nos précieux bouchons d'oreilles ! Nous avons eu de l'aide pour le montage, le transport des tables, chaises et la mise en place des raccordements électriques. Il y avait environ 350 personnes présentes.

Comme l'année dernière, nous avons remplacé l'eau mise à disposition dans notre stand par des bons à eau à échanger au bar. Beaucoup d'adultes venant de la région, communes voisines (Seraing, Flémalle, Grâce-Hollogne, ..) étaient présents. Les consommations étaient principalement des consommations d'alcool et de cannabis. Ce public était assez calme et raisonnable dans ses consommations (pas d'état éthylique avancé ou de personnes somnolentes sur le site).



- Nombre de questionnaires remplis : 2
- Nombre de préservatifs et lubrifiant distribués : 30
- Nombre de brochures distribuées :

<u>Cannabis</u>	2	<u>Champi et LSD</u>	2
<u>Alcool</u>	2	<u>Médicament</u>	2
<u>Héroïne (sur demande)</u>	0	<u>Speed/Amphets</u>	0
<u>Cocaïne</u>	1		
<u>GHB (sur demande)</u>	1		
<u>XTC</u>	1		

Fiesta du Rock de Flémalle le 20 juin 2015

L'action a été menée par deux professionnels et un jobiste. Il y avait environ 400 personnes présentes. Il serait utile de renforcer le matériel pour les adolescents lors de la Fiesta (brochures contraceptions, livres rose et bleu, brochures yapaka, etc..).

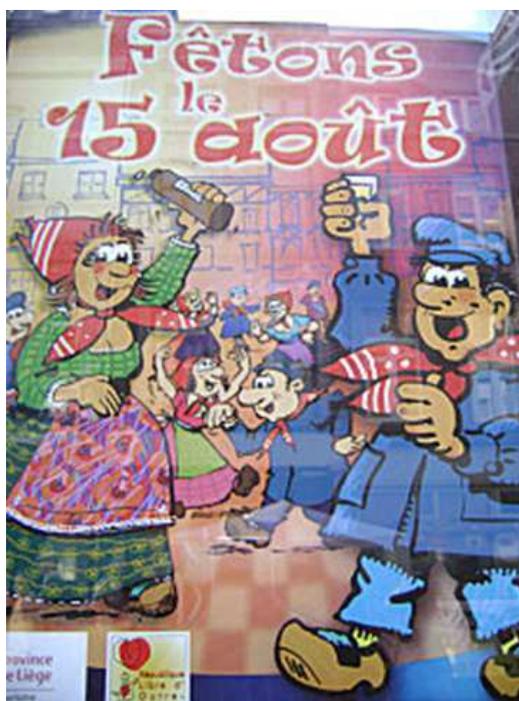
- Nombre de questionnaires remplis : 11
- Nombre de préservatifs et lubrifiant distribués : 80
- Nombre de brochures distribuées :

<u>Cannabis</u>	3	<u>Champi et LSD</u>	0
<u>Alcool</u>	3	<u>Médicament</u>	1
<u>Héroïne (sur demande)</u>	1	<u>Speed/Amphets</u>	1
<u>Cocaïne</u>	2	<u>Decibel</u>	3
<u>GHB (sur demande)</u>	0		
<u>XTC</u>	2		

14 août en République libre d'Outremeuse

L'action a été menée par trois professionnels et trois jobistes. Notre stand était situé dans la salle à l'intérieur de l'auberge de jeunesse Georges Simenon. C'est une position stratégique car nous sommes ainsi proche de l'action. Par ailleurs, et pour la première fois, l'E-bis d'ISoSL, redécoré avec des lapins et une super guirlande LED, était présent, juste après l'angle de l'auberge rue Georges Simenon.

Grâce à l'E-Bis et aux équipes mobiles qui ont été organisées, nous avons pu prendre la mesure de l'événement, rencontrer énormément de gens, déceler ceux qui avaient besoin d'aide.

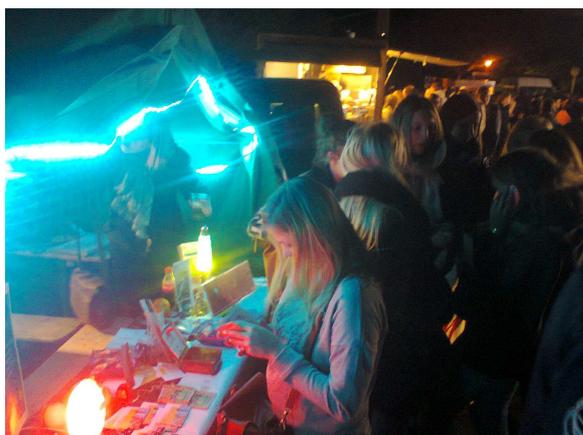


- Nombre de questionnaires remplis : 23
- Nombre de préservatifs et lubrifiant distribués : 300
- Nombre de brochures distribuées :

<u>Cannabis</u>	5	<u>Champi et LSD</u>	4
<u>Alcool</u>	6	<u>Médicament</u>	2
<u>Héroïne (sur demande)</u>	0	<u>Speed/Amphets</u>	2
<u>Cocaïne</u>	5		
<u>GHB (sur demande)</u>	0		
<u>XTC</u>	6		

Unifestival le 1 octobre 2015

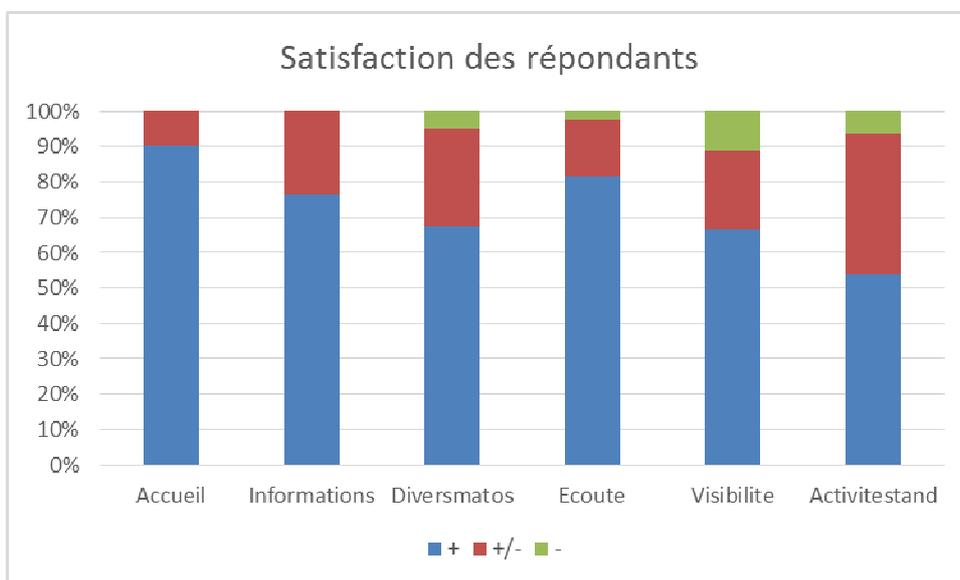
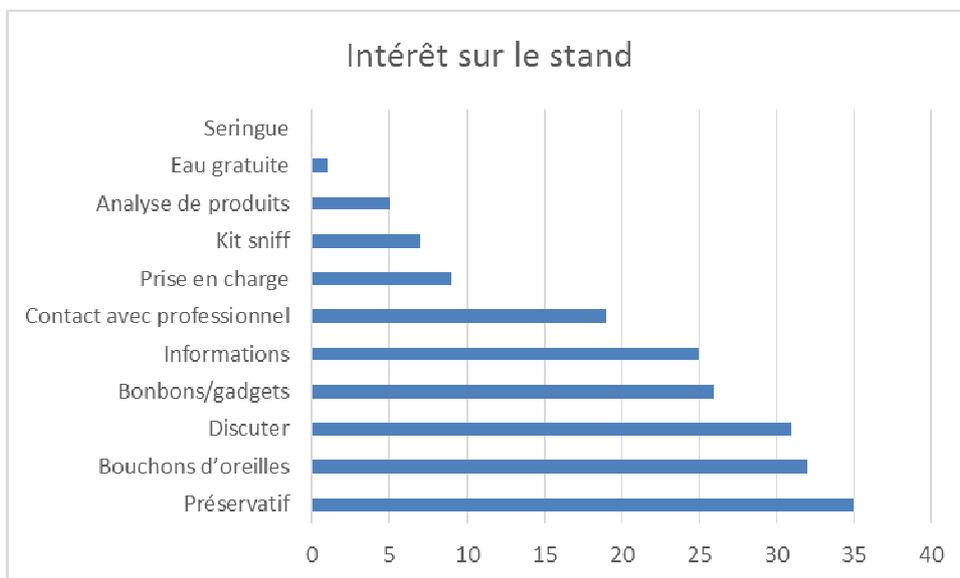
L'action a été menée par deux professionnels et deux jobistes. Il y avait environ 5000 personnes présentes. Notre présence, comme chaque année était pertinente. Il y avait de nombreux jeunes étudiants. Beaucoup de consommations (alcool essentiellement et risque au niveau affectifs et sexuels).



- Nombre de questionnaires remplis : 10
- Nombre de préservatifs et lubrifiant distribués : 320
- Nombre de brochures distribuées :

<u>Cannabis</u>	11	<u>Champi et LSD</u>	12
<u>Alcool</u>	14	<u>Médicament</u>	7
<u>Héroïne (sur demande)</u>	0	<u>Speed/Amphets</u>	0
<u>Cocaïne</u>	12		
<u>GHB (sur demande)</u>	5		
<u>XTC</u>	9		

Deux résultats issus des questionnaires récoltés pendant nos actions de réduction des risques hors Carré
 n=90 , âge moyen = 22 ans



FORMATIONS DISPENSEES

Formation d'adultes relais

Deux formations ont été organisées en septembre (le 1 et le 14). Cinq personnes ont été formées (2 et 3).

Vu le nombre d'absents à ces formations, il a été nécessaire de replanifier deux dates de formation en octobre. Les dates retenues en octobre, suite à la consultation des cafetiers étaient le 6 et le 20. Malheureusement, les formations organisées à ces dates ont dû être annulées faute de confirmation de présence des participants.

Une réunion à la Ville de Liège réunissant Modus Vivendi, des représentants de Risquer Moins Liège et les cafetiers intéressés a été prévue en janvier 2016 pour envisager l'avenir d'une éventuelle labellisation de certains établissements du Carré.

Formation du 1 septembre 2015 et du 14 septembre 2015 :

Ces formations se sont déroulées sur toute une journée (9h-16h). Ces formations, à l'intention des cafetiers, avaient pour objectif de les sensibiliser au projet « Quality Nights » et à sa philosophie de Réduction des Risques en milieu festif. Ces formations ont intégré à la fois des contenus théoriques, informations concernant les différents risques présents en milieu festif (nuisances sonores, agressivité verbale, etc.) ainsi que des jeux de rôle inspirés de la réalité de terrain afin que les participants puissent intégrer les différents concepts abordés lors de ces formations.

Déroulement d'une journée de formation :

- Accueil, introduction de la journée et présentation des formateurs ;
- Présentation des participants et analyse des attentes ;
- Identification des risques en milieu festif et présentation du label « Quality Nights » ;
- **Nuisances sonores** : définition, risques, prévention ;
- **Gestion de l'agressivité verbale** : mises en situation, débriefing, apport d'informations ;
- **Produits psychotropes** : analyse de brochures d'information, risques liés à la consommation, gestion, prévention ;
- **Les gestes de premier secours** : présentation par un Médecin du Centre ALFA, Dr Christian Jacques ou par Simon Englebert, infirmier chez Sida Sol, des risques les plus courants et des interventions adéquates ;
- Conclusion, évaluation orale (tour de table) et écrite (questionnaire individuel) ;
- Remise des Certificats de Participation.

Formation des candidats jobistes

1 session de formation à destination des candidats jobistes a été organisée le 30 juin 2016. Lors de cette journée, une dizaine de nouveaux jobistes ont été formés. Cette formation s'est déroulée sur toute une journée (9h-16h).

Contenu de la formation:

- Accueil, introduction de la journée et présentation des formateurs ;
- Présentation du réseau liégeois de Réduction des Risques en milieu festif « Risquer Moins » ;
- Notion de Réduction des Risques, notion de « Pairs », Risques spécifiques liés aux différents milieux festifs, notion de « Jobistes » ;
- Contenu des brochures « produits », des brochures « maladies » ;
- Risques sonores ;
- Approche du questionnaire ;
- Jeux de rôles.

Jeux de connaissances / Jeux de rôle

Les brochures produits/maladies : Individuellement, chercher dans les brochures la réponse à une question posée par l'animatrice.

Le travail des jobistes sur le stand : Sept jeux de rôle ont été élaborés avec grille d'évaluation dans lesquels les jobistes, ont pu se mettre en scène dans les situations souvent vécues au stand.

Les jeux de rôle ont permis d'éclaircir certains points concernant le cadre des interventions et les connaissances demandées. Nous avons pu nous arrêter sur des détails tels que la communication verbale et non verbale du jobiste, ses responsabilités, les outils mis à leur disposition, les fondements de la philosophie de RdR, les systèmes de secours généralement mis en place lors des évènements ...

4. INTERVENTIONS SPECIFIQUES AUPRES DES ETABLISSEMENTS LABELLISES « QUALITY NIGHTS » DU CARRE

Mise à disposition de brochures d'informations – information quant aux alertes

Au cours de l'année 2015, des brochures relatives à l'alcool, le cannabis, l'ecstasy, la cocaïne, les décibels, Quality Nights... ont été fournies aux établissements labellisés Quality Nights du Carré (Orange Givrée, Cour Saint Jean et le Déluge avant sa fermeture).

Par ailleurs, l'information quant aux alertes concernant les substances dangereuses circulant en Belgique a été relayée au sein de ces établissements.

VI. BILAN ET PERSPECTIVES

Le subside de 2000 € de la Ville de Liège a permis la réalisation de 3 actions de réduction des risques en milieu festif dans le Carré (Nouvel an du Carré, Fin des examens de juin et Fin des examens de décembre). 2 sessions de formation d'adultes relais et une session de formation à destination de candidats jobistes ont également pu être organisées. Enfin le suivi des établissements festifs du Carré labellisés « Quality Nights » a également pu être réalisé. Des brochures ont également été mises à disposition de ces établissements labellisés et les alertes concernant les produits dangereux qui circulent leurs ont été relayées.

Nous nous réjouissons de pouvoir apporter notre pierre à l'édifice de la politique globale et intégrée mise en œuvre dans le cadre d'un carré qui tourne rond et nous réjouissons des collaborations à venir.

Par ailleurs, 7 actions de réductions des risques hors du Carré ont été organisées par le réseau.

En 2016, nous continuerons de répondre aux demandes qui nous sont adressées en fonction de nos disponibilités et de nos maigres moyens.

En cas de nouvelle convention avec la Ville de Liège, nous prévoyons en 2016 :

- D'organiser différentes actions :
 - Le nouvel an du Carré ;
 - La fin des examens dans le Carré en juin 2016 ;
 - Saint-Nicolas des étudiants en décembre 2016 ;
 - La fin des examens dans le Carré en décembre 2016.

- D'entamer le processus de labellisation « Quality Nights » d'autres lieux festifs du Carré et notamment celle du Celtic. Ce processus nécessitera de nouvelles formations d'adultes relais et des investissements matériels pour respecter les critères du label.

- Il s'agira également d'assurer le suivi des établissements du Carré déjà labellisés (évaluation, distribution de brochures...).

- D'investir dans des outils de réduction des risques (panneaux ou affiches permettant une meilleure visibilité de certains outils)

- Enfin, de nouvelles formations de candidats jobistes devront être organisées en cas de nécessité.